Correction : Sujet : **Sous la forme d’un développement construit d’une vingtaine de lignes, expliquez la violence subie au combat et les conditions de vie des soldats pendant la 1ère guerre mondiale.**

La « la Grande Guerre », annoncée comme courte, va en fait durer 4 longues années (1914/1918). La guerre de mouvement a en effet fait place à une guerre nouvelle : celle des tranchées. De plus, avec l’irruption de nouvelles armes, la 1ère guerre mondiale va marquer un tournant dans la violence au combat. Quelles ont été les conditions de vie et de combat des « poilus » ?

Tout d’abord, avec la mobilisation de masse de la 1ère guerre mondiale, les armées s’industrialisent et produisent en nombre de nouvelles armes. L’artillerie se modernise avec l’utilisation très fréquente des obus, des mitraillettes, armes qui engendrent de nouvelles blessures. Ainsi les éclats d’obus sont à l’origine de blessures au visage d’un genre nouveau et d’une spécialité qui va se développer avec la guerre : la chirurgie faciale, qui ne pourra que très partiellement soigner les « gueules cassées ». Les armes chimiques apparaissent également et les masques à gaz ne peuvent que partiellement protéger les soldats du « gaz moutarde » par exemple. Les lance flammes, largement utilisés par les allemands provoquent de graves blessures. Les services de santé dépassés doivent s’organiser et les premières voitures de radiographie font leur apparition sur le front (« les petites CURIES »).

Mais la violence est aussi psychologique. En effet, les combattants de chaque camp supportent des conditions de vie extrêmement éprouvantes dans les tranchées : froid, faim, boue, privations diverses, hygiène rudimentaire, cohabitation avec les rats….. Les « poilus » comme « les boches » subissent parfois des moments d’extrême tension nerveuse (lors des bombardements qui durent parfois plusieurs jours, avant l’assaut), voient les cadavres pourrir accrochés aux barbelés. Loin de leur famille, ne supportant plus ces terribles conditions de vie, certains en viennent à se révolter (mutinerie) ou même à se mutiler pour fuir l’enfer des tranchées. Toutefois, le soutien de ses camarades de combat, la lecture des lettres envoyées par ses proches et surtout les rares permissions accordées au soldat devaient lui permettre de « souffler » un peu et d’être plus « solide » pour affronter le quotidien de la vie dans les tranchées.

Correction : Sujet : **Sous la forme d’un développement construit d’une vingtaine de lignes, expliquez la violence subie au combat et les conditions de vie des soldats pendant la 1ère guerre mondiale.**

La « la Grande Guerre », annoncée comme courte, va en fait durer 4 longues années (1914/1918). La guerre de mouvement a en effet fait place à une guerre nouvelle : celle des tranchées. De plus, avec l’irruption de nouvelles armes, la 1ère guerre mondiale va marquer un tournant dans la violence au combat. Quelles ont été les conditions de vie et de combat des « poilus » ?

Tout d’abord, avec la mobilisation de masse de la 1ère guerre mondiale, les armées s’industrialisent et produisent en nombre de nouvelles armes. L’artillerie se modernise avec l’utilisation très fréquente des obus, des mitraillettes, armes qui engendrent de nouvelles blessures. Ainsi les éclats d’obus sont à l’origine de blessures au visage d’un genre nouveau et d’une spécialité qui va se développer avec la guerre : la chirurgie faciale, qui ne pourra que très partiellement soigner les « gueules cassées ». Les armes chimiques apparaissent également et les masques à gaz ne peuvent que partiellement protéger les soldats du « gaz moutarde » par exemple. Les lance flammes, largement utilisés par les allemands provoquent de graves blessures. Les services de santé dépassés doivent s’organiser et les premières voitures de radiographie font leur apparition sur le front (« les petites CURIES »).

Mais la violence est aussi psychologique. En effet, les combattants de chaque camp supportent des conditions de vie extrêmement éprouvantes dans les tranchées : froid, faim, boue, privations diverses, hygiène rudimentaire, cohabitation avec les rats….. Les « poilus » comme « les boches » subissent parfois des moments d’extrême tension nerveuse (lors des bombardements qui durent parfois plusieurs jours, avant l’assaut), voient les cadavres pourrir accrochés aux barbelés. Loin de leur famille, ne supportant plus ces terribles conditions de vie, certains en viennent à se révolter (mutinerie) ou même à se mutiler pour fuir l’enfer des tranchées. Toutefois, le soutien de ses camarades de combat, la lecture des lettres envoyées par ses proches et surtout les rares permissions accordées au soldat devaient lui permettre de « souffler » un peu et d’être plus « solide » pour affronter le quotidien de la vie dans les tranchées.